

Wei; le prince de cet État ayant été chassé du trône par une révolution, Tse-lou voulut faire périr les usurpateurs en incendiant l'estrade où ils se trouvaient rassemblés; mais il ne put y réussir et fut frappé d'un coup qui brisa la jugulaire de son casque. Il rattacha avec calme sa jugulaire et mourut aussitôt après. Ce dernier trait d'héroïsme a été souvent rappelé par les poètes chinois ¹.

DEUXIÈME REGISTRE. Un cortège où figure sans doute le défunt. Le second char à partir de la droite est celui du sous-préfet²; le troisième est celui du secrétaire de la préfecture ³.

PLANCHE X

Cette pierre (la troisième des chambres antérieures) mesure 1^m,44 sur 0^m,68. Elle est divisée en deux registres.

PREMIER REGISTRE. Un pavillon et un arbre qui ressemblent beaucoup à ceux qui sont représentés au bas de la première pierre de la chambre funéraire du pseudo-Ou Léang.

DEUXIÈME REGISTRE. On voit à droite un char qui est probablement celui de la personne en l'honneur de qui sont faites les sculptures; en effet le cartouche porte l'inscription : *kiun-tch'o*⁴, « char du sage »; or le mot *kiun* est un terme élogieux qu'on applique au défunt, dans les épitaphes. Le char est précédé par deux hommes à pied, porteurs de petits

1. Cf. sur Tse-lou, Rayers, *Chinese Reader's Manual*, n° 91 et Legge, *Chinese Classics*, tome I, pp. 87 et 116 des *Prolégomènes*.

2. 此丞相車. Je ne donne la traduction de ces titres de fonctions que sous toutes réserves; l'expression *tch'eng-siang* signifie le plus souvent : conseiller d'État; mais l'étude des cortèges qui sont représentés sur d'autres dalles semble prouver que le sculpteur a voulu y représenter le personnel administratif d'une préfecture à la tête de laquelle, sans doute, était le défunt.

3. 門下功曹.

4. 君車.